



# Laurent G., devenu L'oranger

Dans l'univers du musicien et chanteur, auteur et compositeur, il y a un langage familier, une flopée de musiciens, un "chez lui", une guitare qui s'appelle Huitroland, une famille, peu d'embarras, un harmonica qui n'est jamais loin, des ambiances, l'île de Ré...

**D**u live ! Laurent G. s'apprécie en live. D'ailleurs, il arrive à l'entretien avec sa guitare et parle en jouant, joue en parlant. Il faut suivre, car Laurent G. - Laurent Girard de son nom complet - envoie du bois, des souvenirs et des anecdotes. Une vie de libertés, de rencontres et d'improvisations : à raconter, c'est tout aussi drôle qu'animé. D'abord, comme quelqu'un d'ici, Laurent G. fait le tour des news du quartier, de l'île. Il connaît tout le monde et tout le monde le connaît, tant il en a passé des heures à jouer par ici. "Ben j'suis d'la moi !". Précision : il évolue dans un triangle composé par trois "chez lui", Poitiers, île de Ré, La Palmyre. Sur chacun de ces points stratégiques, il est heureux, à la maison, et passe de l'un à l'autre comme on change de rue. "Quand j'avais dix-neuf ans, mon ambition dans la vie, c'était de jouer à la pointe de l'estuaire (de la Gironde, ndlr)". Pas si loin que ça du sommet de cette ambition, Laurent G., autrement dit L'oranger, continue de tourner. Mais ça vient d'où, cette idée de vivre de la musique ?

## Du jug band à L'oranger

Des frangins et frangines, tous jouent de la musique, "sauf le grand-frère, précise-t-il. Pourtant, c'est avec lui que mômes, on fabriquait des guitares et des batteries. Et on a tous appris comme ça." Laurent G. démarre donc par la batterie. En terminale, impossible de faire suivre l'encombrant instrument, il passe à la guitare. "Et puis après, il faut bien chanter pour gagner sa vie". Et il ajoute le chant, des textes de lui, des autres. De 1977 à 1981, il joue dans la rue. Puisant son inspiration partout et n'importe où ; la brillante idée lui vient du Gourville jug band de Jacques Palace, croisé en 1976.

"On va faire un groupe pareil !" et il adopte le format "jug band", tout droit sorti des années 1920, pour imiter les tubes du moment, à la bric & broc. Avec son jug band, donc, ils jouent du blues, ragtime, buggies et, depuis ce temps-là, à chaque fois qu'il joue quelque part, il invite celui qui l'a "ambiancé", le fameux Jacques Palace - toute une histoire.

## L'ambianceur ambiancé

Laurent G. a son parler. Et oui, à mi-chemin entre "inspiré" et "influencé", il y a "ambiancé". Du verbe ambiancer. Alain Renard, un auteur de chansons à succès, aussi méconnu que talentueux avait eu l'honneur d'ambiancer Laurent G., avec "Mémoire d'éléphant". Une chanson qu'il reprend régulièrement avec le respect qui convient à un "ambianceur". La suite ? C'est cette chanson que Ben Ricour lui demande de reprendre sur scène avec lui à la fin de sa dernière tournée. Comme une boucle bouclée, l'ambianceur ambiancé.

Fin du jug band. C'est avec le groupe Sweet Mama qu'il devient professionnel, enchaînant les tournées, de 1981 à 1988. Nouveau tournant, "l'année du pont", à peine débarqué côté Rivedoux, il a quitté le groupe et repart de zéro. Il s'arrête au Tropic : "Y a une batterie sur une scène, je m'accroche au bar jusqu'à faire craquer le patron. - Ok, tu viens jouer samedi ! Je préviens illico mon frère, qui rapplique avec le Donkey team, une bande de windsurfeurs. Après une soirée marathon, 24h de musique non-stop, je suis engagé, on reste tout l'été." Voilà comment se négocie l'étape suivante, la création du groupe Bonana, avec des musi-

ciens rochelais, Stéphane Laidlet "un champion du monde de l'harmonica" ou encore DJ Chérif. Ils sont jusqu'à onze sur scène. Francofolies, Olympia pour la première partie de Macéo Parker, tournée en Colombie. 1996. "Pfff, tu parles, tous ces plans fran-

**“ Je ne joue plus que là où je suis chez moi. ”**

zose à l'étranger..."

Le groupe explose, il est solo à nouveau. Il s'appellera désormais L'oranger. Arrivent alors Shoy, aux percussions. Et Mathieu Péquériau. "Depuis qu'il a huit ans et demi, il nous suit partout. Il a appris l'harmonica sur mes morceaux ! C'est pas banal." Lui quitte L'oranger pour faire ses Francos, avec Red Cardell. Passe aussi dans la grande famille de L'oranger Nicomad, multi-instrumentiste qui sera par la suite le trompettiste de Mano Solo. Condamné à perdre ses musiciens, Laurent G. ? "Pas grave, on se retrouve tout le temps". Et il enchaîne. "Y a une gondule vendredi soir aux Tilleuls". Une gondule ?

## Avis de gondule

Ah ! À côtoyer Laurent G., on ne dit plus un concert, mais "une gondule", bref, une fête, un moment joyeux, des retrouvailles, un boeuf... "C'était à l'époque du Cotton Pub, une artiste allemande, Hortrude, installe son exposition. Je l'entends hurler, avec son accent : Laureeeeeent, venez-vite, le tableau, là, il gondule !" De drôle et anecdotique, Laurent G. a inscrit la "gondule" dans le dictionnaire. "Ca ne se conjugue pas, on n'est pas obligé", et tout autour de lui, dans toute la région et même au delà, véridique, la gondule est passée dans le langage courant. ■

Blandine Giambiasi

## Bio en dates

**1975** : Laurent G. arrive à Poitiers.

**1977** : Le véritable lancement d'une carrière, avec le fameux "Lever de Soleil", sur le port de Saint-Martin.

**1977 à 1981** : Il joue dans la rue, un peu partout, Annecy, Carnac, Vannes, etc.

**1981 à 1988** : tournées avec Sweet Mama.

**1986** : Album vinyl, avec Sweet Mama.

**1988** : Il quitte Sweet Mama et prépare la suite, tout seul.

**1988** : Le concert marathon, resté dans les mémoires, du côté de Rivedoux-Plage... Création du groupe Bonana.

**1991** : Album *Aïe aïe aïe*

**1992** : Album *Koi d'neuf*, mixé par DJ Cherif

**1996** : Concerts en Colombie, pour la Fête du livre, avec la France en pays invité.

**1996** : Concert aux Francofolies, puis fin du groupe Bonana. C'est aussi les débuts du Cotton Pub à Saint-Martin.

**1999** : Album *Taximan*.

**2000** : Album *La nuit*. Puis *Au 20, rue Verdière*.

**2004** : Album *Vendez pas l'globe*, pour Benoît Parnaud. Puis *...A la fois...*

**2012** : Album *Pourquoi pas ?*